ELEMENTS D’ESPISTEMOLOGIE DE L’ENTRETIEN A VISEE EXPLORATOIRE

D’après BLANCHET & GOTMAN (2010). *L’enquête et ses méthodes : l’entretien.* Paris, Armand Colin.

*« L’entretien est un parcours. Alors que le questionneur avance sur un terrain entièrement*

*balisé, l’intervieweur dresse la carte au fur et à mesure de ses déplacements. »*

1°) Définition

*« L’enquête par entretien est une technique qui s’impose lorsque l’on veut aborder certaines*

*questions, et une démarche qui soumet le questionnement à la rencontre au lieu de le fixer*

*d’avance. »*

L’enquête par entretien est l’instrument privilégié de l’exploration des faits dont la parole est le vecteur principal. Ces faits concernent les systèmes de représentations (pensées construites) et les pratiques sociales

(faits expériencés).

Le recours à l’entretien prend également tout son sens lorsqu’on s’intéresse aux idéologies. Il faut comprendre par là un « ensemble organisé de représentations», représentations qui ne sont pas tenues d’être rationnelles et sont toujours accompagnées d’une charge émotionnelle.

Ces représentations organisent la vie et les actes du sujet, qui ainsi perçoit le monde et se situe dans ce dernier en fonction d’elles.

*« L’enquête par entretien est ainsi particulièrement pertinente lorsque l’on veut analyser le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques, aux évènements dont ils ont pu être les témoins actifs ; lorsque l’on veut mettre en évidence les systèmes de valeurs et les repères normatifs à partir desquels ils s’orientent et se déterminent. »*

Tout le travail du sociologue consiste ensuite, en partant des catégories propres à son interlocuteur, à replacer son discours dans un espace collectif.

Au cours de l’entretien des résistances peuvent freiner l’interlocuteur, elle ceci pour deux raisons principalement :

- L’interlocuteur est amené à dire tout haut ce qu’il pensait tout bas jusqu’alors, il passe « d’un registre procédural (savoir-faire) à un registre déclaratif (savoir-dire) ». Il s’expose ainsi doublement, à la fois face à lui-même et face à un étranger (le chercheur). C’est le processus que Gotman et Blanchet nomment **l’objectivation**.

- Un autre phénomène peut intervenir et perturber l’entretien, il s’agit de la **régionalisation des représentations**. Ou plus simplement dit, pourquoi un interlocuteur aura du mal à dire qu’il a quitté son travail pour des raisons familiales, puisque ces deux mondes sont en principe séparés.

Il n’y a donc pas, comme on pu le penser certains auteurs, de refoulement au terme où la psychologie l’entend, mais une volonté de « sauver la face » face à un chercheur que l’on ne connaît pas.

2°)Les paramètres de la situation d’entretien

**La distribution des acteurs** : *« Si la proximité sociale entre l’intervieweur et*

*l’interviewé constitue un élément non négligeable pour faciliter la mise en place du cadre*

*de l’entretien, deux situations problématiques types se présentent selon que le groupe social*

*d’appartenance de l’intervieweur est « supérieur » ou « inférieur » à celui de l’interviewé »*.

**Le cadre contractuel de la communication :** *« Pour instaurer un cadre contractuel initial, l’intervieweur est tenu de dire à l’interviewé les motifs et l’objet de sa demande. Il doit répondre à deux questions souvent implicites :*

* *Pourquoi cette recherche ?*
* *Pourquoi cet interviewé ? (pourquoi moi) »*

Ce à quoi le chercheur peut et doit répondre en expliquant les objectifs de sa recherche,

mais sans dévoiler la problématique ni les hypothèses et en parlant des techniques d’échantillonnage (*cad de sélection des témoins*)

S’établit alors un contrat entre l’interviewé et l’intervieweur. Le premier acceptant de parler

d’un thème dans un cadre défini par le second.

**Les modes d’intervention**

*« L’intervieweur poursuit son objectif qui est de favoriser la production d’un discours sur un*

*thème donné au moyen de stratégies d’écoute et d’intervention. »*

*« L’intervieweur traite en temps réel l’information communiquée par l’interviewé. Ce*

*traitement peut concerner trois types de question :*

* *Qu’est-ce qu’il me dit des choses dont il parle (dimension référentielle) ?*
* *Qu’est-ce qu’il me dit de ce qu’il en pense (dimension modale) ?*
* *Qu’est-ce qu’il me dit de ce qu’il cherche à accomplir comme acte à mon égard*

*(dimension illocutoire) ? »*

L’activité de l’intervieweur n’est pas un simple enregistrement de données, il sélectionne et

articule ce qui lui est dit, il pose un diagnostic. *« La clé de la méthodologie de l’entretien*

*repose ainsi sur la technique d’écoute, sa préparation et son explicitation après coup. Mais*

*cette écoute est d’autant plus performante qu’elle est instruite par des objectifs précis et uun*

*cadre de référence théorique explicite. »*

Quant aux stratégies d’intervention elles sont au nombre de trois :

* La contradiction, « *contraint l’interviewé à soutenir l’argumentation de son discours »*. Ce

type d’intervention amène cependant l’interviewé à extrêmiser ses positions, de plus dans

ce cas l’intervieweur perd en partie sa neutralité. La contradiction est cependant utile dans

le cas où l’interviewé relaye un discours public (dans le cadre d’un entretien mené avec un

politicien par exemple).

* Les consignes, qui sont *« des interventions visant à définir le thème du discours de*

*l’interviewé »*. *« Le rôle des consignes est essentiel dans l’entretien. Ces instructions ajoutent*

*des éléments d’information au cadre contractuel dont le respect est un enjeu pour que soit*

*assuré la pertinence du discours. »*. Il s’agit cependant de les doser avec soin, pour ne pas

tomber dans un jeu de questions-réponses, propre au questionnaire.

* Les relances, sont des actes réactifs, elles *« prennent pour objet le dire antérieur de*

*l’interviewé »*.

**3°) L’interaction des discours et des interventions**

*« Le discours énoncé par l’interviewé est construit en interaction permanente avec*

*l’intervieweur qui en sollicite la production linéaire à l’aide de ses relances. »* Quant au type

de relances choisies, en plus du contexte, il dépend également de la formation et des

habitudes du chercheur.

**Les types de discours**

*« Les discours produits par l’entretien sont essentiellement composés d’énoncés assertifs,*

*c'est-à-dire dont le but vise à faire connaître à l’auditeur un état de chose ou une*

*conception tenue pour être vraie. »* Ces énoncés eux-mêmes peuvent être de trois types :

narratifs, informatifs ou argumentatifs, qui seront plus ou moins utilisés selon le thème abordé.

**Les effets des relances sur les types de discours**

Selon le type de relance utilisé, les types de discours employés par l’interviewé varieront.

Dans le cadre d’une **réitération écho** par exemple, l’effet est offensif. On reprend en effet

une partie du discours de l’interviewé, mais cette sélection découle de notre choix de

chercheur. Face à cela l’interviewé peut réagir de différentes manières, soit en résistant à ce

« découpage », qu’il juge arbitraire ou au contraire en acceptant ce choix, comme étant

réalisé par une instance supérieure.

La **réitération reflet** quant à elle (« vous pensez que… »)risque de remettre en cause l’assurance de l’interviewé.

Les déclarations de leur côté peuvent être menées de trois manières par l’intervieweur. Ou

alors il fait *« une reformulation conclusive et généralisante qui montre qu’il a compris et qui*

*confirme parfaitement à l’interviewé l’intérêt de ce qu’il dit. »,* ou alors il fait exprès de ne pas

avoir compris, de manière à obtenir une information plus précise, ou alors finalement il fait

une inférence logique et pragmatique, qui là aussi prouve qu’il a écouté et compris ce qui lui

a été dit. **Dans le cas où la déclaration est une interprétation** il peut se produire deux

phénomènes, ou alors l’interviewé adhère à ce qui est dit, ou il résiste, reste que ce n’est pas

toujours face au sens de ce qui lui est présenté qu’il réagit, mais parfois en fonction de son

rapport à l’intervieweur.

Les interrogations finalement peuvent jouer un rôle positif ou non. *« Les questions, distribuées*

*à doses « homéopathiques », ont pour fonction d’appeler directement à un registre discursif*

*donné à propos d’objets intégrés à la thématique traitée par l’interviewé. Par contre, une*

*dose massive d’interrogations perturbe le déroulement de l’entretien de recherche. »*

*« Parmi les trois types d’intervention dont l’intervieweur dispose (contradiction, consigne,*

*relance), la première est en principe à écarter. L’usage de la consigne en cours d’entretien*

*entraîne des ruptures de la linéarité des discours de l’interviewé, une dépendance*

*thématique de ce discours aux sollicitations de l’intervieweur, et a pour conséquence une*

*baisse de la prolixité discursives de l’interviewé. Les relances, par contre, constituent les*

*interventions les plus efficaces pour soutenir la production discursive de l’interviewé ; toutefois*

*ce ne sont pas des interventions neutres ; elles influencent le discours en traduisant une*

*certaine intention de l’intervieweur. »*

*« Le pilotage d’un entretien s’effectue donc à la fois au coup par coup, car l’écoute est*

*diagnostique et entraîne un travail d’interprétation et de problématisation en temps réel, et*

*par anticipation, car le fonctionnement interlocutoire de l’entretien s’effectue dans un*

*système interlocutoire à réponses différées. »*.